

1 • L'idée du temps

Définition

Le terme de « temps » recouvre plusieurs idées : l'idée de **moment, d'instant** (*Il est né le 14 avril 1989 à 12 h 12*), l'idée de **intervalle entre deux moments** (*La bibliothèque est ouverte de 10 h 30 à 19 h*), l'idée de **fréquence** (*Il fait une demi-heure de gymnastique tous les matins*), l'idée de **durée** (*Je t'attends depuis une heure*)...

On peut exprimer l'idée de temps avec différents « outils » grammaticaux. Observez :

J'ai fait la connaissance de René

{	le 12 mai 1990.
	en 1990.
	quand il est entré dans l'entreprise.
	en allant dîner chez sa sœur.
	en même temps que vous.

■ Comment exprimer l'idée de moment ?

- Par une date clairement exprimée :

Elle est arrivée à Mexico le 12 juin 2003.
en juin.
au mois de juin.
au printemps.

Moi, je suis arrivé le 31 décembre 1999.
en décembre.
au mois de décembre.
en hiver.

ATTENTION ! *Au printemps, en été, en automne, en hiver.*

- Par rapport au moment où on parle :

J'ai vu mon ami Henri hier matin.

Le locuteur situe toujours ce dont il parle par rapport à son présent, par rapport au moment où il parle.

L'action ou l'événement peut être simultané, antérieur ou postérieur par rapport au moment de la parole. Observez :

La vie des étudiants

Aujourd'hui, 15 juin 2003.

En ce moment, je suis dans ma chambre et enfin, je trouve un petit moment pour t'écrire ! Il fait un temps superbe, ma fenêtre est ouverte et j'entends chanter les oiseaux dans le square d'en face. Sans les examens et les contrôles, ce serait le paradis. Mais je suis mort de fatigue. Quelle semaine ! Avant-hier, je suis allé à la bibliothèque toute la journée. Hier, six heures de cours. Aujourd'hui, pareil ! Et après-demain, je dois faire un exposé. Je n'ai pas fini de le préparer, je ferai ça demain. Ces dernières semaines de cours sont vraiment très dures.

Heureusement que la semaine prochaine, on est en vacances !

Ici, le point de repère est le moment où l'on parle :

En ce moment – le 15 juin 2003.

Point de repère : en ce moment

ANTÉRIORITÉ	SIMULTANÉITÉ	POSTÉRIORITÉ
hier	aujourd'hui	demain
hier matin	ce matin	demain matin
hier soir	ce soir	demain soir
avant-hier		après-demain
il y a deux jours		dans deux jours
la semaine dernière	cette semaine	la semaine prochaine
le mois dernier	ce mois-ci	le mois prochain
l'an dernier ou l'année dernière	cette année	l'an prochain ou l'année prochaine

Remarque : *Ce matin, ce soir, cette semaine, ce mois-ci, cette année* peuvent aussi être antérieurs ou postérieurs par rapport au moment de la parole. Observez :

– *Qu'est-ce que tu as fait ce matin ?*

(« ce matin » est un moment passé par rapport au moment où l'on parle.)

– *Qu'est-ce que tu vas faire ce matin ?*

(« ce matin » est un moment futur par rapport au moment où l'on parle.)

Il y a

Gérard Lambert est arrivé dans cet immeuble il y a trois ans.

Moi, je me suis installé il y a plus longtemps, il y a une dizaine d'années.

→ Avec *il y a*, le point de référence est le moment où on parle, on indique une action qui a eu lieu, qui est terminée, le temps est toujours au passé, il est toujours suivi d'une durée (trois ans).

• **Par rapport à un autre moment :**

Il s'est marié avec Diana en 1998. Il l'avait rencontrée un an avant. (un an plus tôt)

Par rapport à ce moment-là, les actions ou les événements peuvent être simultanés, antérieurs ou postérieurs. Observez :

Arrivée à Paris

Pierre Dalle arriva à Paris par un beau matin de février. Ce jour-là, il faisait un beau soleil et, comme il avait neigé la veille, le Jardin du Luxembourg était étincelant de blancheur. Il arrivait de Tahiti où, jusqu'à la semaine précédente, il s'occupait d'un magasin de meubles. Il n'avait pas le temps de flâner : dès le surlendemain, il allait prendre ses nouvelles fonctions dans la maison mère. Il avait juste le temps de s'installer dans un hôtel et peut-être, le lendemain, d'aller voir une exposition ou un film. En arrivant, il ne connaissait personne à Paris, mais un mois plus tard, il avait déjà beaucoup d'amis.

Ici, le point de repère est : *un matin de février.*

IL COMMENT EXPRIMER... 1. L'IDÉE DE TEMPS

Point de repère : à ce moment-là

ANTÉRIORITÉ	SIMULTANÉITÉ	POSTÉRIORITÉ
la veille	ce jour-là	le lendemain
la veille au soir	ce soir-là	le lendemain soir
l'avant-veille		le surlendemain
deux jours plus tôt		deux jours plus tard
la semaine précédente	cette semaine-là	la semaine suivante
le mois précédent	ce mois-là	le mois suivant
l'année précédente	cette année-là	l'année suivante

ATTENTION !

- En ce moment indique toujours le moment où l'on parle (= maintenant, actuellement)
En ce moment, il fait très froid. J'ai regardé le thermomètre ce matin : - 10°!
- À ce moment-là indique toujours un moment passé ou futur
*En juin dernier, j'étais malade. À ce moment-là, tout allait mal pour moi.
Rappelle-moi plus tard, dans une semaine ou deux. À ce moment-là, je te donnerai ma réponse.*
- Si on veut indiquer un intervalle entre deux moments :
*La boulangerie sera fermée du 16 au 31 août.
Il n'y a pas de cours entre midi et deux heures.
Le médecin reçoit à partir de 10 h et jusqu'à 13 h.*

■ Comment exprimer l'idée de durée ?

Pendant

Quand *pendant* est suivi d'une durée chiffrée ou de « longtemps », on peut le supprimer.

- *Qu'est-ce que tu as fait pendant les vacances ?*
- *Je pars (pendant) un mois en Écosse. Et toi ?*
- *Je vais chez mon frère à Nice.*
- *Tu y vas (pendant) longtemps ?*
- *Oh, je vais y rester (pendant) dix ou douze jours. Après, je rentre à Toulouse.*

Tout, toute

On insiste sur l'idée qu'il s'agit d'une durée continue, sans interruption.

Il a plu toute la nuit.

En

Indique le temps qui a été nécessaire pour faire quelque chose.

Il a fait Paris-Marseille en six heures.

Elle a rédigé son mastère en trois semaines.

Depuis

*Gérard Lambert habite dans cet immeuble depuis le 1^{er} juillet 2000.
depuis assez longtemps.
depuis trois ans.
depuis son mariage.*

→ Avec **depuis**,

- on inclut le moment où l'on parle,
- l'action continue dans le présent (il habite toujours dans l'immeuble),
- le temps est très souvent au présent. Si le temps est au passé, la phrase est presque toujours à la forme négative (*Je ne l'ai pas vu depuis deux mois*),
- il peut être suivi d'une date (le 1^{er} juillet 2003), d'une durée (trois ans), d'un événement (son mariage).

Ça fait... que/il y a... que

Ce sont des expressions très fréquentes ; elles ont le même sens que **depuis**, mais elles sont toujours suivies d'une durée.

ATTENTION ! Ne confondez pas **il y a... que** et **il y a**.

Il y a trois ans qu'il habite ici. → Il continue à y habiter – expression d'une durée

Il y a six mois qu'ils sont mariés. → Ils continuent à être mariés.

Il est arrivé il y a trois ans. → On fait référence à un moment précis, le moment de son arrivée.

Ils se sont mariés il y a six mois. → On fait référence à un moment précis, le moment de leur mariage.

LE POINT SUR IL Y A

- « **il y a + durée + que** » exprime l'origine et la durée d'une action qui continue.
Il y a dix ans qu'elle travaille dans cette société. (elle travaille toujours dans cette société)
- « **il y a + durée** » exprime une action qui est terminée.
Elle a déjeuné il y a une heure. (le déjeuner est terminé)
- « **il y a** » exprime la présence de quelque chose ou de quelqu'un.
Dans la classe, il y a 15 étudiants. (présence de 15 étudiants dans la classe)
Sur la table, il y a une pomme. (présence d'une pomme sur la table)
- « **il (n') y a qu'à** » exprime une suggestion. → Voir « Yaka », p. 94.
Pour arriver à l'heure, il n'y a qu'à partir plus tôt! (il suffit de partir plus tôt)

■ Comment exprimer l'idée d'habitude, de fréquence ?

Comment être en forme et le rester !

Tous les jours, buvez un grand verre d'eau au réveil.

Le matin, prenez un vrai petit déjeuner.

À midi, déjeunez légèrement.

Mangez un fruit frais à chaque repas.

Le soir, dînez peu, vous dormirez mieux !

Deux ou trois fois par semaine, faites une longue promenade.

- Le matin, à midi, l'après-midi, le soir, la nuit
Je déteste travailler le matin. En revanche, la nuit, je suis en pleine forme!
(= le matin, en général – la nuit, en général)
- Chaque
Vous allez prendre un comprimé chaque matin.
- Tout, toute, tous, toutes
Tous les lundis, mon fils a des cours jusqu'à cinq heures.
- Sur
Une semaine sur deux, le mercredi, il va chez son père.
- Par
Une fois par semaine, il va au stade faire du foot.
- Vous pouvez aussi utiliser des adverbes de temps : toujours, jamais, rarement, souvent, quelquefois... → Voir Adverbes, p. 85 à 88.
Elle va souvent au cinéma, à peu près une fois par semaine mais assez rarement au théâtre. Moi, je vais quelquefois au théâtre mais presque jamais au cinéma. Quand j'y vais, c'est toujours avec mon petit garçon.

ATTENTION ! L'adverbe toujours a deux sens différents : encore et tout le temps. Observez :

– Tu vois toujours Patrice ? (= encore)

– Non, je ne le vois plus du tout.

Elle s'habille toujours en noir. (= tout le temps) Moi, je ne m'habille jamais en noir, c'est trop triste.

■ Comment exprimer la simultanéité, l'antériorité, la postériorité ?

- Les actions de la proposition principale et de la proposition subordonnée sont simultanées :

Le temps est à l'indicatif ; la proposition subordonnée peut être en tête de phrase ou non.

■ Quand, lorsque, au moment où, à l'instant où

Quand j'étais petit, je détestais dormir dans le noir.

Il pleuvait quand je me suis levé.

Lorsque je t'ai rencontré, tu venais d'arriver en France.

J'étais à l'université lorsque tu m'as téléphoné.

L'orage a éclaté juste au moment où j'arrivais chez moi.

À l'instant où j'ai dit cette phrase, j'ai senti que je me trompais.

■ Pendant que (simultanéité + durée)

Pendant que je fais les courses, range ta chambre.

On a cambriolé notre appartement pendant que nous étions au cinéma.

■ Tant que, aussi longtemps que (simultanéité + durée)

Tant que tu ne sais pas ta leçon, tu restes ici.

Le bateau ne pourra pas sortir tant que le vent soufflera comme ça.

La durée est la même dans les deux propositions.

■ Dès que, aussitôt que (on insiste sur l'idée d'immédiateté = tout de suite)
*Il ne perd pas une minute : dès qu'il arrive à la plage, il se jette à l'eau.
Ne vous inquiétez pas, dès que je serai à la maison, je vous téléphonerai.*

■ Depuis que
*Depuis que tu es parti, nous n'avons reçu que deux lettres. Tu exagères!
Il s'est passé beaucoup de choses depuis que tu n'es pas venu.*

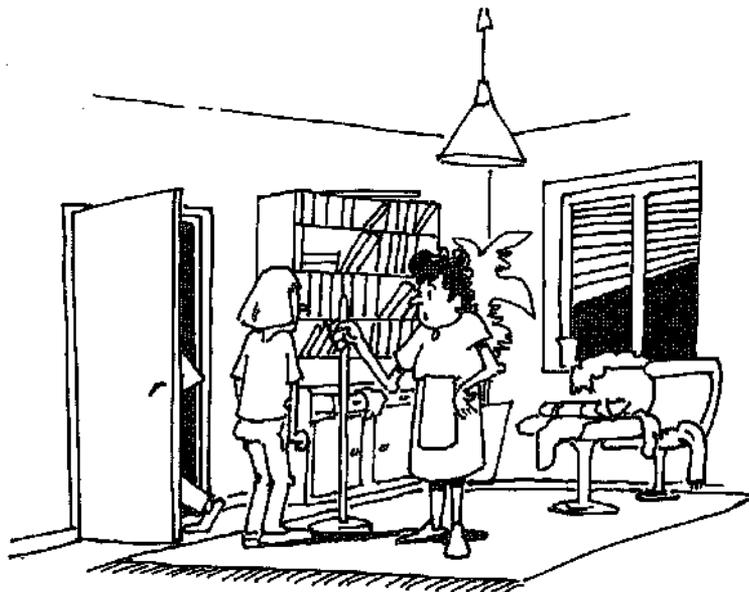
■ Le gérondif → Voir Gérondif, p. 72.
*En sortant, il a fait tomber une chaise.
Je l'ai rencontré en arrivant à la maison.*

Rappel : c'est la même personne qui fait les deux actions.

° L'action de la proposition subordonnée est antérieure à l'action de la proposition principale

Le temps de la proposition subordonnée est à l'indicatif; elle peut être en tête de phrase ou non.

■ Quand, lorsque, dès que, aussitôt que
*Avant, quand il avait fini son travail, il rangeait la maison.
Maintenant, dès qu'il a fini, il sort et laisse tout en désordre.*



C'est le temps des verbes qui nous indique l'antériorité d'une action sur l'autre :
Le passé composé est antérieur au présent.
Le plus-que-parfait est antérieur à l'imparfait.

Mais si les deux actions se suivent immédiatement, le temps est le même (il y a quasi-simultanéité).

*Maintenant, quand on le gronde, il rit.
Mais avant, dès qu'on le grondait, il se mettait à pleurer.*

■ Après + nom, après + infinitif passé, après que.
*Après ton départ, j'ai trouvé la maison bien vide.
Après avoir dit au revoir, il est parti.*

Dans cette phrase, c'est la même personne qui fait les deux actions : *il*.

Tout le monde s'est senti bien triste après que tu es parti.

Dans cette phrase, il y a deux sujets différents : *tout le monde* et *tu*.

ATTENTION ! Les Français utilisent très souvent le subjonctif avec *après que* même si ce n'est pas logique.

- L'action de la proposition subordonnée est postérieure à l'action de la proposition principale.

La proposition subordonnée est au subjonctif ; elle peut être en tête de phrase ou non.

■ Avant + nom, avant de + infinitif, avant que.

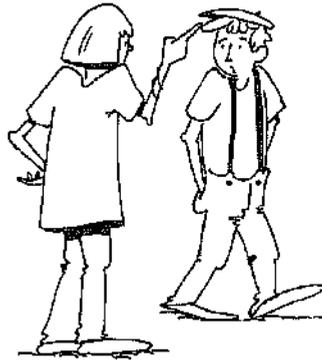
J'ai le temps de lire un peu avant le départ ?

J'ai le temps de lire un peu avant de sortir ?

Dans cette phrase, c'est la même personne qui fait les deux actions : *je*.

J'ai le temps de lire un peu avant que tu sois prêt ?

Dans cette phrase, il y a deux sujets différents : *je* et *tu*.



Avant que tu partes, je voudrais te dire quelque chose.

Dans cette phrase, il y a deux sujets différents : *tu* et *je*.

■ Jusqu'à + nom, jusqu'à ce que.

Attends-moi jusqu'à la fin des cours.

Attends-moi jusqu'à ce que je revienne.

Jusqu'à ce que je revienne, tu ne bouges pas de la maison.

ATTENTION !

Il y a une différence entre tant que + indicatif et jusqu'à ce que + subjonctif.

Tant qu'elle était célibataire, je la voyais beaucoup. (= aussi longtemps qu'elle est restée célibataire : idée de durée ; les deux actions se déroulent en même temps)

Jusqu'à ce qu'elle se marie, je la voyais beaucoup. (= jusqu'à un moment précis, un point limite : son mariage)

Tant que tu resteras là, je resterai aussi. (la durée est la même dans les deux propositions)

Je resterai là jusqu'à ce que tu partes. (jusqu'à un point précis dans le temps : ton départ)